

ce que le bonheur du corps et de l'âme ? Ce n'est que le contentement parfait. L'homme qui soulage un malheureux soit dans son âme ou dans son corps, soit spirituellement, soit matériellement, sent son propre bonheur augmenter, et d'autant plus que sa charité aura été plus désirée, c'est à-dire plus en vue de plaire à Dieu, plus parfaite sera son affection alors pour celui qu'il a aidé et plus fort son sentiment fraternel ; ils ne sont plus étrangers sur la terre, leurs coeurs sont enlacés par une chaîne d'or, le lien de la charité d'où découle une bienfaisante reconnaissance. Que ces êtres ainsi soulagés par une seule âme se multiplient, et l'âme charitable sera inondée par un bonheur d'autant plus grand.

Cette vertu est toute paternelle, elle reconcilie le pauvre avec le riche ; à l'un elle inspire la patience et la résignation, à l'autre, la générosité et le désintéressement. Il y a sur la terre une lutte continue qui a le bonheur pour but, presque tous le cherchent dans l'argent ; avec lequel on se procure tous les plaisirs, toutes les jouissances de la terre. Les pauvres croiraient être heureux en possédant les biens des riches, et ceux-ci, s'ils en possédaient davantage ; en attendant tous sont malheureux. Et quelles passions, ce désir immoderé n'a-t-il pas soulevées ! Combien d'injustices, de crimes n'est-il pas la cause ! Quel est le remède ?

Est-ce en dépourvant les riches au bénéfice des pauvres que l'on rendra ceux-ci heureux ? C'est la théorie du socialisme. Rêve insensé qui n'a d'autre résultat que de renverser l'ordre que la Providence a établi ; qui détruit, mais qui n'édifie pas. Est-ce en augmentant encore la richesse des premiers que l'on leur procurera le bonheur ? Non, mille fois non, parce que la richesse satisfait les passions, mais ne contente pas le cœur, ne fait pas jouir l'âme.

Le remède, c'est la religion qui l'apporte. N'est-ce pas toujours elle qui apaise les grands maux, qui résout les problèmes les plus diffi-

ciles. Ce remède, c'est la réconciliation dans une fraternité chrétienne, c'est-à-dire la générosité du riche, la résignation du pauvre, la compassion pour ceux qui souffrent, en un mot : La Charité.

J. M.

AUX ELEVEURS DE CHEVAUX.

Un tapis ou couverte à cheval qui ne coûterait que deux piastres pourrait dans bien des cas sauver la moitié de la valeur d'un cheval qui en coûterait \$200. Dans les écuries qui ne sont pas confortablement finies, cette couverte est surtout de grande importance. Quand on met, le soir, dans une table froide un cheval qui a été sous le fardéau pendant tout le jour, on se montre tout simplement cruel envers un serviteur utile.

En été ces couvertures ne sont pas nécessaires ; elles seraient même souvent plus nuisibles qu'utiles.

Aux États-Unis on recommande de couvrir non pas le dos mais le poitrail du cheval, contrairement à ce qui se pratique encore dans un grand nombre de nos paroisses canadiennes et acadiennes. Toutes les fois qu'on laisse un cheval aux portes pendant les grands froids de l'hiver cette précaution est surtout nécessaire. Le fait d'un gros tapis de laine sur le dos d'un cheval ne signifie rien contre le froid quand il est rationnel que l'animal peut prendre du froid par la poitrine laissée exposée à l'air glacial.

Sur l'île du Prince-Édouard on a un soin exceptionnel des chevaux. Les poulinières ne sont dans aucun cas assujetties à des travaux pénibles et sont règle générale bien traitées. On ne les laisse pas aller dans les lieux où elles pourraient être effrayées et où elles seraient entourées de dangers. Ces précautions ne sont pas sans importance.

Dans les écuries on a recours aux désinfectants ; la chaux est employée fréquemment. On en blanchit les murs et les crèches. La chaux prévient les insectes et toute espèce de vermine.

Les poulinains ne sont pas moins bien traités. On leur fait prendre beaucoup d'exercice, et on veille à ce que leur repas ne leur soient pas données à des heures irrégulières. L'endroit où ils couchent est tenu propre et suffisamment aéré. En hiver, leurs étables sont chaudes et il n'y a pas de poussière dans le foin ou l'herbe qu'on leur sert. L'avoine donnée aux poulinains doit être de bonne qualité.

AUX CULTIVATEURS !

Allez à la maison populaire de

Anderson & Lemieux

ÉPICIERS

DE GROS ET EN DÉTAIL
No. 245 Rue Principale,

WINNIPEG,

Près de la gare du Northern Pacific.
Tél. 1-9-89

J. W. Sopsoleil & Cie
RUE WESLEY,

(Vis-à-vis la rue Ste. Marie.)

COUR A BOIS

Au sud du dépôt du chemin de fer Northern Pacific et Manitoba.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg pour

CHARBONS, BOIS DE CHAUFFAGE,
BOIS DE CONSTRUCTION
ET GRAINS.

EN GROS ET EN DÉTAIL

Une visite est respectueusement sollicitée.

N.B.—Le public trouvera à nos bureaux des personnes parlant le français.

TÉLÉPHONE 611. BOITE 608, BUREAU DE POSTE.
1-9-89 1a



B. N. CHOQUETTE.
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE.

Bureau No. 39 Rue William
WINNIPEG.

Rémedes vétérinaires de toutes sortes
toujours en mains.
1-9-89 1a.

HOTEL BEAUREGARD.

Près du pont de Saint Boniface.
L'hôtel le plus confortable de la ville. Venez lui faire une visite.
1-9-89 1a.